

Tardivel a fait là un travail sérieux, substantiel, propre à faire aimer la langue française que nos pères nous ont transmise comme un précieux héritage, propre surtout à redresser bien des idées faussées sur la manière dont elle est parlée au Canada et à mettre notre peuple en garde contre l'invasion des anglicismes.

Je fais des vœux pour que cette conférence de monsieur Tardivel se trouve bientôt entre les mains de tous nos étudiants et de nos hommes instruits et leur inspire de plus en plus le respect de notre belle langue française, en même temps qu'une vive et constante sollicitude pour la conserver dans toute sa pureté.

Agréez, bien cher monsieur, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

(Signé) † L. N. Archevêque de Québec.

Le Père Marquette (1)

Un Comité vient de se former à Chicago, dans le but d'ériger à Makinac (2) un troisième monument à la gloire du P. Marquette, né à Laon, le 1er juin 1637, mort le 28 juin 1675. Les promoteurs de l'entreprise ont résolu d'éclipser l'éclat des fêtes précédentes et de consacrer à l'érection d'une nouvelle statue une somme de 25,000 dollars.

Parmi les hommes particulièrement honorés de l'estime et de la reconnaissance publique aux États-Unis, il faut placer le P. Jacques Marquette, de la Compagnie de Jésus. Son nom est partout le symbole de l'intrépidité et rappelle la découverte de l'artère commerciale la plus vaste, le Mississipi. En profitant si largement d'une voie de communication aussi exceptionnelle, l'Amérique a su, par reconnaissance, associer le nom du missionnaire à celui du fleuve dont elle retire tant d'avantages.

Seule, la France semble ignorer encore la part de gloire qui rejaillit sur elle du fait de cette découverte. En descendant le

(1) D'après un journal de Boulogne-sur-Mer et la *Semaine religieuse* de Paris.

(2) Jadis Makinac. Lieu de la sépulture du célèbre P. Marquette. Ses ossements y ont reposé, de 1676, à 1887 dans l'ancienne église.